

ACTUS p. 1

► Mission Propreté ► Boutez ces plastiques hors de nos clôtures ! ► Des lumières dans la ville ► Je teste, tu testes, il teste... mais de quels tests parle-t-on ? ► Transition énergétique : agir localement avec Écinoé

FOCUS p. 2

► L'aventure de la Coulée Verte : une percée écologique avant l'heure

CULTURE & SOCIÉTÉ p. 3

► Villa Médicis sur Bièvre ► Verriérois, qui sommes-nous ? ► Le coin des livres

CULTURE & SOCIÉTÉ p. 4

► Rester en forme à Verrières... même confinés ► Rencontre avec un Verriérois : Germain Boulay ► Les mots croisés d'Emmanuel ► La photo insolite ► Créez votre Haïku

Une publication de REVB

www.reussirensembleverrieres.fr  
Imprimerie Grillet - Vélizy -  
Papier PEFC - Tiré à 8000 ex. -  
Conception graphique : Artélio  
Illustration du titre : Anne Allier  
Photos DR - ISSN en cours



Rédaction : Valérie Berthier, David Chastagner, Christine Cogitore, Emmanuel Collin, Emmanuel Godoy, Marie-Louise Grumbach, Vincent Hulin, Françoise Jestin, Françoise Marchenoir, Agnès Quinquenel, Andrée Theisen.

Contact : [echo.vlb@reussirensembleverrieres.fr](mailto:echo.vlb@reussirensembleverrieres.fr)

Cette publication est distribuée gratuitement. Pour nous soutenir, vous pouvez faire un don (ouvrant droit à réduction d'impôts) sur : <https://www.helloasso.com/associations/reussir-ensemble-verrieres-le-buisson>

Actus

MISSION PROPRETÉ

La troisième Cleanwalk organisée par REVB nous permettra de nettoyer ensemble dans la bonne humeur les rues de notre ville. Réservez votre samedi 5 juin. Détails et départs par affichage sur les panneaux de la ville aussitôt que possible et dès maintenant sur notre page FB.

<https://www.facebook.com/vincenthulinvlb>

BOUTEZ CES PLASTIQUES HORS DE NOS CLÔTURES !

La pandémie qui restreint nos promenades depuis un an a pour effet positif de nous faire découvrir ou redécouvrir notre ville ; l'occasion de s'inspirer de réalisations réussies en matière de clôture... ou non ! Comme cette propagation de films « occultants » - en plastique qui ne dit pas son nom - doublant les grillages sur rue.

Que dit la règle ? (PLU en vigueur - partie 4 - Règlement - Zone urbaine UA ; section 6 Clôture, page 51 et suivantes) : au delà de la Déclaration Préalable obligatoire, les clôtures sur rue et dans les 5 premiers mètres à compter de l'alignement devront être ajourées. Il est possible de réaliser :

- Un mur de 0,80 m maximum de hauteur surmonté d'un grillage ou barreaudage (1/3 de vide et 2/3 de plein) le tout n'excédant pas 1,80 m de hauteur totale.
- Un muret-jardinière d'une hauteur de 1,20 m.
- Un grillage simple sur poteaux de fer d'une hauteur totale de 1,80 m ; cette dernière option étant proscrite en secteur classé...



- Enfin, le bardage en PVC des clôtures sur rue et en limite séparative est interdit ! Ce dernier point pourrait être battu en brèche par l'excellente qualité de PVC haut de gamme imitant le bois à s'y méprendre. Mais quid de ce vide juridique concernant ces films tissés en plastique qui ondulent au vent, pendouillent comme des drapeaux en berne dès que le vent les arrache, brillent au soleil quand ils sont neufs mais vieillissent très mal, et disqualifient notre ville !

On peut certes les tolérer à titre temporaire jusqu'à la fin d'un chantier, mais pas au-delà.

Si l'aspect ajouré sur rue n'est pas toujours aisé à vivre, il existe un vaste panel de matériaux naturels ou industriels, qui permettent de respecter le Code de l'urbanisme esthétiquement.

Serait-il si difficile de bannir de la ville l'usage de ces films et pseudo textiles synthétiques, qui non seulement heurtent la vue, mais en plus constituent une hérésie environnementale ? Et puisque la très grande majorité des Verriérois respecte scrupuleusement les règles en matière de clôture avec des matériaux de qualité, et des réalisations soignées, pourquoi faire 2 poids 2 mesures ?

FM



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : AGIR LOCALEMENT AVEC ÉCINOÉ

Grâce à des citoyens, collectivités et acteurs économiques prêts à s'engager, et avec le soutien du réseau national Énergie Partagée\*, le collectif ECINOÉ (Énergie Citoyenne Nord Ouest Essonne) souhaite favoriser la transition énergétique de notre Communauté d'Agglomération Paris-Saclay (CPS).

Produire localement une énergie renouvelable permet de se réappropriier la production énergétique. Investir dans un projet concret de proximité offre la possibilité de mobiliser l'épargne en toute transparence, dans une action pour le climat ici et maintenant. Un projet citoyen crée du lien social, renforce la solidarité et la démocratie locale, et ancre du dynamisme économique dans le territoire. Pour toutes ces raisons, EciNOÉ souhaite promouvoir l'installation de panneaux solaires photo-

voltaïques sur les toits de nos villes grâce à un financement citoyen coopératif.

Si vous souhaitez être acteurs de cette transition, rejoignez-nous comme membre actif, professionnel bénévole, sympathisant ou futur investisseur.

CC

Info: [contact-enr-citoyenne-91@framalistes.org](mailto:contact-enr-citoyenne-91@framalistes.org)



\*Énergie Partagée : la transition par les citoyens. [www.energie-partagee.org](http://www.energie-partagee.org)

# L'Écho du Buisson

AVEC RÉUSSIR ENSEMBLE VERRIÈRES LE BUISSON, ENTREZ DANS LES COULLISSES DE NOTRE VILLE

## Édito

Vous tenez entre vos mains le premier numéro de votre nouvelle gazette verriéroise, créée par l'association Réussir Ensemble Verrières le Buisson, dont sept membres sont conseillers municipaux.

Pourquoi un nouveau journal ? Parce que vous êtes nombreux à ne pas vous satisfaire de la seule communication de la municipalité, à vouloir partager des points de vue différents, à avoir envie d'une vision alternative.

Ce journal se veut informatif, concret, ludique. Il est aussi le vôtre : celui de celles et ceux qui veulent agir pour transformer notre ville et la faire vivre. Notre association REVB est ouverte à toutes et tous, faites-nous part de vos idées, de vos rêves, des sujets que vous voudriez voir creuser. Écrivez, dessinez, photographiez...

Ce journal ne vivra qu'avec votre soutien financier ; un deuxième numéro ne sera possible que grâce à vous. Nous sommes à votre écoute. N'hésitez donc pas à prendre contact.

Bonne lecture !  
Vincent Hulin



## DES LUMIÈRES DANS LA VILLE

La question de l'éclairage public est un sujet bien plus complexe qu'il n'y paraît. Nous avons pu vous en offrir un premier aperçu lors de la réunion publique que nous avons organisée le 20 janvier 2021\*. Complexe, car les solutions à mettre en œuvre vont dépendre des objectifs à atteindre (économies d'énergie, lutte contre l'insécurité, démarche écologique...) et des contraintes à prendre en compte. C'est un sujet qui ne s'improvise pas. C'est un sujet qui nécessite consultation, expertise et expérimentation pour arriver à la solution efficace.

L'expérimentation, c'est ce que la municipalité met en avant pour expliquer les modifications qui ont été faites ces derniers temps. « Tiens, si on essayait d'éteindre les lumières plus tôt ? » « Ah oui, pas bête, mais on peut aussi essayer de les allumer plus tard, pour voir ? ». Pour voir quoi ? Pour voir si les Verriérois réagissent ? Pour voir - au cas où ça ne serait pas évident - si la consommation électrique diminue ?

L'expérimentation ne veut pas dire faire n'importe quoi, et la précipitation est rarement la bonne approche sur des sujets aussi complexes. Que voulons-nous ? Quel est l'objectif à atteindre ? Quelles sont les différentes solutions à disposition ? Quelles sont celles qui sembleraient les mieux adaptées ? Quelles zones pilotes choisir ? Quels moyens de mesure adopter pour en apprécier l'efficacité, et sur combien de temps ? Autant de questions qui auraient dû être les préalables à toute véritable expérimentation. Autant de conditions nécessaires pour aboutir à des résultats exploitables, permettant de faire les choix les plus adaptés.

\* Retrouvez la vidéo de la réunion publique sur notre page FB en flashant le QR code

DC

## JE TESTE, TU TESTES, IL TESTE... MAIS DE QUELS TESTS PARLE-T-ON ?

Pour ne pas les confondre et bien les utiliser, voici quelques explications : il existe 5 tests dont les 2 plus fréquents en dépistage utilisent deux techniques différentes (PCR, le plus fiable et antigénique) et se font par prélèvement nasopharyngé (écouvillon dans les narines) ; ils sont souvent confondus.

- 1. Test PCR par prélèvement nasopharyngé** : se pratique sur écouvillon nasal en laboratoire, ou centre de dépistage, souvent sur RV ; résultat entre 24 et 48 h, très fiable.
- 2. Test PCR salivaire** : à partir de la salive pour dépistages itératifs et élèves du 1<sup>er</sup> degré ; résultat entre 24 et 48 h, bonne fiabilité mais moindre que sur prélèvement nasopharyngé.
- 3. Test antigénique** : se pratique sur écouvillon nasal, en pharmacie et chez certains médecins généralistes ; résultat immédiat (15/30 mn), moins fiable (dépiste environ 70 % des infections à Covid).
- 4. Autotest (antigénique)** : à faire soi-même (autoprélèvement puis réalisation), avec un écouvillon nasal sur une profondeur de 3 à 4 cm ; résultat immédiat. Utilisation préconisée avant une rencontre avec des proches (le jour même si possible) par exemple. Confirmation nécessaire par test PCR si positif.
- 5. Test sérologique** : ne sert pas au dépistage, mais à savoir si « on a eu le Covid ou non ». Se pratique au moins 15 jours après guérison par prise de sang et donne un taux d'anticorps.

En pratique

**Si vous avez des symptômes ou êtes cas contact à haut risque** : faire dès que possible un test PCR nasopharyngé ou test antigénique si le résultat PCR ne peut être obtenu en moins de 48 h.

**Si vous êtes cas contact à faible risque** : mêmes tests mais 7 jours après l'exposition.

VB

# L'aventure de la Coulée Verte : une percée écologique précoce

Qui sait que la paisible Coulée Verte résulte du combat acharné que livrèrent une poignée d'hommes et de femmes contre deux projets de l'État ; celui de l'A10 en 1972 puis celui du TGV en 1983 ? Sans ces visionnaires, hérauts des populations locales, et en particulier Louis Pouey-Mounou, Fontenaisien qui lui donna son nom, elle n'aurait jamais vu le jour. Récit d'un combat écologique très en avance sur son temps.



Utilisée au quotidien par des milliers de cyclistes et piétons, la Coulée Verte relie sur 13 km Vanves à Massy et trouve un prolongement par piste cyclable jusqu'à Montparnasse. Officialisée par l'État en 1985 sous le nom de Promenade départementale des Vallons-de-la-Bievre, elle sera aménagée entre 1988 et 1995. Il aura fallu plus de 15 ans d'un combat sans relâche pour que ce projet associatif, conçu en 1974 par des citoyens éclairés, rallie tous les suffrages : ceux des usagers des 9 communes traversées d'abord, puis ceux des Parisiens du XIV<sup>e</sup> arrondissement, et enfin, ceux des pouvoirs publics. Mais pour en comprendre la genèse, il faut remonter un siècle auparavant.

## Une histoire qui commence avec celle du rail

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la France est parcourue de lignes privées convergeant vers Paris, dont la Compagnie de l'Ouest allant jusqu'à Montparnasse. La Compagnie de l'État, venant de Vendée-Poitou, s'arrête à Chartres, forçant les voyageurs à changer de train pour emprunter la compagnie concurrente. Pour y remédier, la décision incongrue est prise de doubler une ligne existante, et de prolonger celle de la Compagnie de l'État jusqu'à Paris. La concession acquise en 1879, la ligne Paris-Chartres par Gallardon est reconnue d'utilité publique en 1903.



Les travaux avancent lentement jusqu'à Saint-Arnoult en 1917. Interrompus par les réquisitions de rails, ils reprennent après la guerre pour atteindre Massy le 15 mai 1930, date à laquelle la ligne Chartres-Massy est enfin déclarée ouverte. Elle n'ira pas plus loin ! Le dépôt de Montrouge-Châtillon, construit pour cette ligne, n'y sera jamais raccordé. Peu de trains empruntent la ligne, qui sert aussi de voie d'essais pour les Michelin, autorails sur pneus. Le trafic voyageur cesse en 1939 et la ligne est déclassée en 1953. La plate-forme de Gallardon et les terrains acquis sur l'ensemble du tracé restent propriété de la SNCF, qui à sa création en 1938 a racheté l'ensemble du réseau ferré. À partir de 1965, la voie est utilisée entre Gometz et Limours pour tester l'Aérotrain... abandonné en 1976.

## Une voie directe vers Paris... en voiture

Pendant les Trente Glorieuses et l'essor de l'automobile, il faut adapter la ville à la voiture pour que « les parisiens puissent partir en weekend », selon les mots du chef de l'État. Les projets d'aménagement se multiplient, sans grand respect ni des sites ni des citoyens. Si les projets les plus fous sont arrêtés par des associations de défense, d'autres s'inscrivent dans un vaste plan autoroutier entériné en 1967 : ainsi l'autoroute A10, envisagée dès 1955 et déclarée d'utilité publique en 1966, doit pénétrer via la Porte de Vanves par la rue Vercingétorix jusqu'au quartier Montparnasse en pleine rénovation, balafrant la banlieue sud d'une « 2 fois 2 voies ».

Difficile à imaginer ! La décision est pourtant prise en 1972 : l'axe reliant l'A10 à Paris va trouver sa pénétrante naturelle depuis Massy jusqu'à Bagneux, utilisant l'emprise de la ligne déclassée Paris-Chartres par Gallardon. Deux échangeurs sont prévus : l'un à Châtenay-Malabry proche des espaces verts protégés de Sceaux, Châtenay-Malabry et Verrières, et l'autre à Châtillon-sous-Bagneux. Dans Paris intramuros, ce sera la radiale Vercingétorix.

## Un front uni contre le projet

Dès 1970, à Paris et dans les communes traversées, des associations de défense se constituent contre l'énormité du projet. En banlieue des comités se créent, affiliés à la FUT<sup>1</sup>, menée par Jean-Claude Delarue (qui habitait alors Verrières-le-Buisson), militant pour les transports en commun.

Le comité de Fontenay-aux-Roses est créé en 1972 autour de Louis Pouey-Mounou, fer de lance de ce combat. Architecte et militant fontenaisien, c'est lui qui le premier, propose un contre-projet dénommé *Coulée Verte*, sous forme d'un cheminement continu pour les piétons et cyclistes s'inscrivant dans une perspective urbanistique faisant référence au SDAU<sup>2</sup>. Contre l'étalement anarchique, le SDAU prône en effet une urbanisation maîtrisée en « doigts de gant » avec des villes nouvelles réparties le long d'axes menant à la capitale, respectant des espaces verts interurbains, gages de qualité de vie.

Pour Louis Pouey-Mounou, le caractère boisé du sud des Hauts-de-Seine et du nord de l'Essonne s'inscrit à l'évidence dans cette vision environnementaliste.

Victime d'un quasi-boycott dans sa profession, il paiera très cher son investissement pour l'intérêt général mais il y consacra toute son énergie : le concept de Coulée Verte va gagner les populations et les élus des communes concernées.

Les actions se multiplient : tracts, manifestations, conférences de presse... En 1974, les candidats à la présidentielle (Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand) sont même interpellés par 60 associations d'Île-de-France.

Les préoccupations environnementales émergent avec la crise pétrolière de 1973. Le vent tourne. En 1974, VGE annonce l'abandon des radiales autoroutières prévues dans le plan pour Paris. Aux municipales de 1977, Michel d'Ornano, ministre de l'Industrie et de la Recherche et candidat à la Mairie de Paris, promet de « remplacer la radiale Vercingétorix par une coulée verte » et de créer des jardins sur les terrains expropriés.

## Le combat se poursuit en banlieue

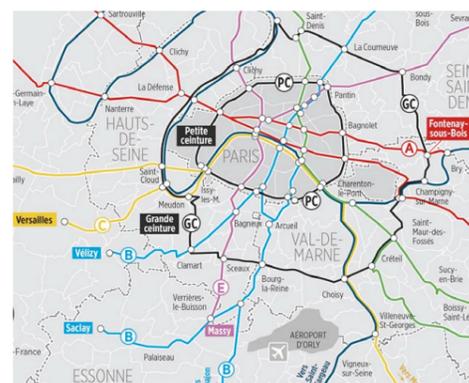
Mais au delà du périphérique, le recul est insuffisant : dans la partie comprise entre Paris et l'A86 un boulevard urbain doit prolonger l'A10 depuis Massy. La réalisation de la Coulée Verte en banlieue est fortement compromise. En 1976, un recours devant le Conseil d'État de l'ASEC (association représentant notamment Sceaux et Châtenay) est rejeté...

En 1980, le Conseil Général demande, contre toute attente, une suspension des travaux de l'A10, mais le danger demeure. Enfin, en 1983, le Conseil Régional ordonne une « liaison verte » entre Paris et Massy, entérinant l'abandon de ce tronçon de l'A10 et officialisant le projet associatif.

C'est une belle victoire pour ces opposants farouches qui n'ont jamais désarmé, sûrs de leur conviction dans un combat qui opposait David contre Goliath. C'est aussi la victoire de la convergence d'intérêt avec la FNAUT<sup>3</sup>, puissante association d'usagers de transports visionnaire d'un autre mode de vie.

Au-delà du combat associatif, le revirement, discret, sur ce projet s'explique aussi par d'autres éléments en coulisses. La faisabilité faisait débat au sein des décideurs : coûts faramineux, difficultés de mise en œuvre pour mener les flux de voitures à travers la banlieue jusqu'à Paris. Déjà en 1974, un groupe interministériel sur la lutte contre le gaspillage prônait les économies d'énergie allant jusqu'à dire : « le transport par voiture individuelle est dépassé ». Un discours écologiste et précurseur des combats à venir.

1974 est aussi l'année de la candidature de René Dumont à l'élection présidentielle : les Écologistes, désormais indépendants comptent bien peser dans la vie locale.



## Le retour du rail... à grande vitesse

La liaison verte entre Paris et Massy est actée, et le projet de radiale enterré, mais la lutte n'est pas terminée pour autant car il faut laisser place... au TGV Atlantique. La SNCF - toujours propriétaire des terrains - envisage dès 1979 de lancer le TGV Atlantique. Louis Pouey-Mounou défend alors la compatibilité des 2 projets, sous réserve du passage des voies en tunnel jusqu'à Massy. Des terrains sur l'emprise sont gelés, en friche, ou abritent des jardins ouvriers, voire des terrains de sport. Or, les premiers projets du TGV le faisaient partiellement circuler en surface, annihilant en partie la Coulée Verte.

Et le combat de reprendre entre les associations et la SNCF. Or, si l'abandon de l'A10 était porté par la conjoncture économique - et fut finalement un soulagement -, en revanche batailler contre la SNCF s'avère beaucoup plus ardu. Après avoir défendu les transports en commun, les associations doivent plaider la cause de l'environnement... tout en préservant le transport ferroviaire. Or la SNCF, maîtresse des horloges peu sensible à l'écologie, n'entend pas dilapider ses ressources en creusant des tunnels pour le TGV ; initialement celui-ci devait sortir à l'air libre, juste après le lycée Marie Curie à Sceaux, à raison de 120 rames par jour lancées à 160 km/h !

## Épilogue

L'affaire fait grand bruit jusqu'au ministère de l'Environnement et les associations pointent les insuffisances des études d'impact réalisées par la SNCF. La bataille s'engage (cf. l'article de Simonne Pouey-Mounou<sup>4</sup>), soutenue par l'IAURIF<sup>5</sup> qui défend le principe de création de la Coulée Verte du Sud parisien. Celle-ci est officialisée le 10 janvier 1985 ; financée à 50 % par l'État (travaux et foncier) et 25 % par la Région. Les terrains initialement destinés à l'autoroute sont cédés gratuitement aux collectivités locales. Il faudra encore 3 ans pour que la DUP<sup>6</sup> du projet de Coulée Verte soit signée en mars 1988 : la réalisation allait pouvoir commencer.

La Coulée verte telle que nous la connaissons est achevée en 1995. Agréablement aménagée dans sa partie sud, elle rétrécit en se rapprochant de Paris, à la suite de cessions de terrains... à des promoteurs ; ce qui fut dénoncé, mais pas empêché.

À travers ce projet associatif et précurseur de ces hérauts de l'environnement, dont l'issue s'annonçait très improbable, c'est à la ténacité des associations de défense du cadre de vie et des usagers de tous modes (FUT, FNAUT, etc.) qu'il nous faut rendre hommage, à une époque où les défenseurs de l'environnement étaient perçus, au mieux comme des utopistes, et au pire, comme des empêcheurs de tourner en rond.

Un regret toutefois : ne pas avoir profité de l'emprise pour doubler les voies du TGV avec un RER - en tunnel - permettant de soulager les lignes A et B par un axe Massy-Montparnasse-Saint-Lazare, si nécessaire au sud-ouest francilien.

## Perspectives

Reçue en héritage grâce à l'opiniâtreté d'une poignée de personnes, la Coulée Verte est maintenant intégrée dans le plan RER Vélo adopté par la Région. Projet associatif du Collectif Vélo Île de France, RER vélo comportera neuf pistes cyclables (650 km en continu), réalisées en deux phases : cinq lignes de 2022 à 2025, puis quatre autres avant 2030.

Des aménagements seront nécessaires sur la Coulée Verte afin de respecter au mieux le cahier des charges des pistes cyclables à haut niveau de service : largeur, séparations des flux piétonniers, sécurisation ds intersections, éclairage doux, entretien... car la sécurité laisse à désirer aujourd'hui.

À Massy, les travaux en cours sur les ponts et remblais permettront en outre une liaison sécurisée vers Massy-Verrières et Massy Palaiseau. Sans tarder, Verrières le Buisson doit s'inscrire dans cette dynamique, créer son réseau interne et le connecter à la ligne B du RER V.

La suite de l'histoire de la Coulée Verte est encore à écrire.

FM - EC

<sup>1</sup> Fédération des Usagers des Transports <sup>2</sup> Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme créé sous l'égide de Paul Delouvrier, en 1958 <sup>3</sup> Fédération nationale des associations d'usagers des transports <sup>4</sup> <https://www.fontenay-aux-roses.fr/226/histoire-de-la-ville.htm> - Histoire de la ville - De 1976 à nos jours, La Coulée Verte ; article de Simonne Pouey-Mounou, écrit en 2010 <sup>5</sup> Institut d'urbanisme et aménagement de la région Île de France <sup>6</sup> Déclaration d'utilité publique



## VILLA MÉDICIS SUR BIÈVRE

**La mise à l'arrêt du Centre André Malraux, avant travaux, justifie l'utilisation, même provisoire, des locaux. C'est pourquoi la municipalité a décidé la création d'une Ruche éphémère à destination d'artistes.**

Après appel à projets, où la proximité esthétique, historique ou personnelle avec Verrières a été privilégiée, dix dossiers ont été retenus sur les dix-neuf déposés ; les artistes ont emménagé début 2021 pour six mois. Les objectifs de créativité et d'échanges culturels sont atteints ; nos élus ont pu l'apprécier lors d'une visite des ateliers, occasion de discussions et de réflexions croisées enrichissantes.

Le projet d'origine prévoyait des interactions entre écoliers, collégiens et les artistes, des échanges avec les associations et établissements de la ville, et des portes-ouvertes le dimanche. Avec la pandémie, ce sont les artistes qui vont au devant des Verriérois : dans les écoles et certains établissements, par des captations d'expressions dans les files d'attente, recherches mémorielles, préparations de manifestations communes...

Avant que vous puissiez les découvrir in situ, nous vous proposons une visite guidée des projets retenus.

**Catherine Fourgeaud, céramiste**, a trouvé son inspiration dans l'herbier Vilmorin. Ses céramiques allient l'argile, matériau durable et la graine, par essence éphémère. Elle souhaite produire une installation sous forme d'un toit végétalisé.

**Cynthia Pedrosa, peintre**, interroge, à travers ses portraits individuels ou de groupe, la solitude dans le collectif. Elle puise son adossement verriérois auprès des résidents de l'ADEF ou du Foyer de la Vie au Grand Air de Vaupèreux.

**Farzaneh Tafghodi, peintre**, souhaite travailler sur la mémoire avec les enfants des écoles. À partir de réflexions sur l'intériorité de l'être humain et l'implication des enfants dans la guerre, elle prévoit de réaliser des rideaux avec les œuvres des enfants et des toiles grand format en acrylique.

**Agnès Prévost, plasticienne**, va réaliser son œuvre sur des supports vidéo en s'inspirant de l'arborescence et de l'herbier Vilmorin. Il s'agit de produire des empreintes végétales et des portraits d'arbres en dialoguant avec les Verriérois. Le résultat sera exposé à Verrières.

**Louis-Paul Ordonneau, muraliste**, peint des toiles de très grand format en peinture vinylique. Il ambitionne de transformer chaque toile en un espace de rencontre sur lequel les enfants et les habitants de Verrières pourront s'exprimer et retrouver leur contribution à une œuvre collective.

**La Compagnie Emanuele**, est composée de six jeunes danseurs contemporains. Inspirés par Emmanuel Lévinas et ses recherches sur les rapports à autrui, ils expriment par leur art l'altérité et la rencontre ; ils préparent une chorégraphie sur le lâcher-prise qui sera présentée aux Verriérois en juin.

**Nathalie Smaguine, peintre**, oriente ses sources d'inspiration autour du corps, du couple et du mouvement. Elle souhaite partager ses recherches avec les Verriérois : en particulier, initier les jeunes à la technique de l'autoportrait.

**Anaïs Tondeur, plasticienne**, utilise la photographie, la vidéo et le son. Habitée par une pensée écologique, elle a travaillé sur les plantes de Tchernobyl et la visualisation de la radioactivité. Son projet est un film sur la thématique du rire avec la participation active des Verriérois.

**Mayumi Inoue, tissage**, expose des tissages de cheveux représentant le fil de la vie, allusion aux personnes ayant perdu les leurs après un traitement médical ; des tissages réalisés à partir de papier évoquent des œuvres littéraires ou artistiques, comme, clin d'œil à Verrières, *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry.

**Yann Toma, plasticien**, associe l'art à une source d'énergie et à un moyen de la représenter. Il a transformé des sites industriels, et puise son inspiration dans la forêt de Verrières et l'herbier Vilmorin. Il souhaite créer un lieu d'échanges Art/Écologie dans le bois de Verrières en utilisant les locaux des batteries désaffectées. AT - AQ

## VERRIÉROIS, QUI SOMMES NOUS ?

Étudier la structure de la population, c'est souvent étonnant, parfois amusant, toujours intéressant. Nous avons analysé sur la période 2007/2017 les résultats du recensement en les rapprochant de villes comparables : Bièvres, Gif-sur-Yvette et Orsay.

Si l'Essonne, département jeune, gagne près de 8 % d'habitants en 10 ans, Verrières (15242 hab.) en perd 3,6 %. L'hémorragie atteint même 12 % pour les moins de 14 ans. On retrouve cette tendance à Gif et à Orsay en moins marquée. Si Bièvres perd davantage de population, la proportion de jeunes reste identique. Massy gagne 26 % d'habitants (+10450 !).

### L'exception verriéroise

La population de plus de 60 ans augmente partout en France, l'évolution étant beaucoup plus marquée à Verrières : de 23 % (niveau déjà élevé qui pouvait en partie s'expliquer par la présence de nombreuses maisons de retraite) à 30 %.

La composition sociologique de Verrières est, sans surprise, très différente de l'Essonne, mais tout à fait en phase avec ses voisines Bièvres, Gif ou Orsay.

**Les cadres et professions intellectuelles supérieures** représentent **25 % de la population**, les artisans, commerçants et chefs d'entreprises 4 %, les employés et ouvriers 13 %. On retrouve à Verrières une forte proportion de retraités (30 %) décalée par rapport à ses voisines (10 points de plus qu'à Gif !). La médiane du revenu disponible par unité de consommation est de 34 210 € (près de 50 % au dessus du département).

**Le taux de pauvreté est faible : 4,6 %**, un peu moins que dans les 3 communes du panel et beaucoup moins que la moyenne départementale (11 %).

L'écart se creuse également pour les revenus du 9<sup>e</sup> décile (niveau atteint par les 10 % les plus aisés) : 66 259 €, niveau plus élevé que nos voisins et surtout le département : 41 150 €.

### Plus grand, plus cher

**Le prix du m<sup>2</sup> à Verrières est le plus élevé du département**, mais proche de celui de Bièvres, Gif ou Orsay, et en dessous de communes proches du 92 ou du 78. Les impôts locaux les plus élevés parmi les communes du département renforcent la sociologie atypique de notre ville.

**Les données de l'habitat** montrent l'absence d'évolution à Verrières. Entre 1991 et 2014, on y a peu construit : 25 % de moins que chez ses voisines... sans parler de Massy !

La répartition entre maisons (52 %) et appartements est comparable à celle de Bièvres, Gif ou Orsay, mais le nombre de pièces est nettement supérieur à Verrières où globalement l'offre est faible en petites surfaces, alors que, comme partout en France, le nombre d'occupants par résidence principale est en baisse constante. La sous-occupation est plus marquée à Verrières qu'ailleurs et s'est accentuée. En 2017, 328 logements sont même vacants (contre 222 en 2007).

La proportion de propriétaires est très élevée (70 %), celle des locataires du parc privé très faible. En revanche, 16% des Verriérois habitent dans un logement social, ce qui est nettement plus élevé que dans les trois communes du panel. Les habitants ne quittent guère Verrières : 40 % y sont depuis plus de 20 ans contre 31 % pour les voisines (21 % à Massy). En parallèle, le renouvellement de la population est faible,

seuls 23 % résident depuis moins de 5 ans contre 30 à 35 % pour les communes du panel.

### Au boulot en auto

À l'instar des communes voisines, **les trois quart des 15/64 ans sont actifs**. Parmi eux, le nombre des demandeurs d'emploi est passé de 3,7 % à 6 % en dix ans.

Verrières est sans surprise une commune résidentielle. Le nombre d'emplois sur zone est stable mais insuffisant par rapport aux actifs résidents. Seuls 17,5 % des actifs de +15 ans y travaillent.

Pour se rendre sur le lieu de travail, **66 % des Verriérois prennent leur voiture**, 20 % seulement les transports en commun : avec une offre en dessous de la moyenne, les résultats sont... en dessous de la moyenne. Moins de 5 % utilisent leurs pieds, 4 % les deux-roues motorisés, 1,5 % le vélo (comme à Gif, Orsay ou Massy).

### Et si on inversait la tendance ?

Ces résultats dressent un tableau si préoccupant qu'il est grand temps de réagir. La dégradation qui tend à s'accroître est la conséquence à la fois de données sociologiques, mais aussi de choix - ou plutôt d'absence de choix - remontant à de nombreuses années.

Le cadre privilégié et plutôt tranquille qui séduit tant d'entre nous - et que nul ne souhaite remettre en cause ! - a engendré un repli. Il est temps de s'ouvrir et de saisir les opportunités. Car **Verrières a des atouts** qu'il importe de valoriser :

Disposer en son sein de peu d'emplois n'est pas nécessairement un handicap pour notre ville. En effet des zones riches en emplois de tous niveaux se développent à proximité.

Le télétravail et le coworking, redistribuent les cartes du logement : nombre de familles cherchant un cadre plus agréable avec davantage d'espace, quitte à s'éloigner d'un lieu de travail que l'on fréquente moins.

Le prix de l'immobilier est certes élevé... mais l'écart avec les communes situées dans notre périmètre se rétrécit.

La faiblesse du réseau de transport de Verrières reste un frein. Cependant, autour de nous cela bouge ! Les arrivées prochaines du Tram 10 à Châtenay, du Tram 12 et Métro 18 à Massy, sont des perspectives favorables au désenclavement.

Forts de ces atouts, donnons-nous les moyens d'attirer des familles et de retenir les jeunes qui ont vécu à Verrières :

- En impulsant une offre immobilière ciblée sur des logements sociaux et sur les petits et moyens logements.
- En favorisant financièrement l'accession des jeunes, notamment Verriérois, et des familles vers ce type de logements.
- En aménageant en ville et au sein des programmes immobiliers des espaces de coworking et de télétravail.
- En favorisant, avec la Communauté Paris Saclay et les autres partenaires les liaisons entre Verrières et les bassins d'emploi voisins, les nouvelles offres de transport et le réseau intérieur.
- En développant encore avec les associations l'offre d'activités culturelles et sportives.
- En faisant évoluer l'espace urbain vers davantage de convivialité (aires de jeux, bancs, circulations douces...). EC

Pour plus d'informations retrouvez les données complètes sur notre site <https://www.reussirensembleverrieres.fr>

## LE COIN DES LIVRES

📖 **Et l'évolution créa la femme**, de **Pascal Picq**  
Éditions Odile Jacob

Paléoanthropologue, maître de conférences au Collège de France, Pascal Picq est l'auteur de livres de vulgarisation scientifique consacrés aux grands singes et aux origines de l'Homme. Dans ce dernier opus, derrière la référence cinématographique, Pascal Picq bouscule avec insolence, érudition, et parfois un brin de fantaisie, les préjugés sur les rapports hommes/femmes au long de l'évolution. Cet éminent chercheur, ardent féministe, n'oublie pas non plus une actualité douloureuse, puisqu'il conclut son introduction par ces mots : « *Au fait, le temps de lire cette introduction, quelque part dans le monde, une femme est morte tuée par un proche - une presque toutes les six minutes - tandis que dix sont mortes en mettant un enfant au monde, - une presque toutes les deux minutes.* » Une langue alerte au service de la recherche scientifique la plus rigoureuse et une réflexion profondément humaniste font de cet ouvrage un bonheur de lecture.

📖 **Rivage de la Colère**, de **Caroline Laurent**  
Éditions Les Escapes

Connaissez-vous l'archipel des Chagos, au milieu de l'Océan Indien ? Avez-vous entendu parler de la base américaine de Diego Garcia, implantée en territoire britannique dans cette région du globe ? *Rivage de la colère* rappelle dans quelles conditions inhumaines les habitants de cet archipel ont été brutalement arrachés à leur terre en 1967, sans droit de retour, pour faire place aux militaires. À travers une histoire d'amour déchirante,

sur fond de drame humain majeur, Caroline Laurent raconte un épisode méconnu de la décolonisation qui ne laissera personne indifférent. L'auteur fait profondément ressentir toute la beauté et la douceur des Chagos avant l'exil, et bouleverse le lecteur par le récit d'une injustice révoltante. Un demi-siècle après, en février 2019, la Cour internationale de justice de La Haye a ordonné la restitution au moins partielle de l'archipel aux Chagossiens... décision à ce jour sans effet. « *C'est une histoire que me racontait ma mère. Pas un conte pour enfants ni une fable, non, une histoire vraie, qu'elle grattait de temps en temps, comme une vilaine plaie. Une tragédie insulaire* »  
Prix des Maisons de la Presse 2020.

📖 **La Princesse et le Pangolin** de **Marc Lambron**  
Éditions Équateurs

« *Une petite voix résonna derrière moi : Dessine-moi une chauve-souris. Je me retournai. Une fillette se tenait debout dans le sable. Un visage rond, volontaire, orné de nattes blondes [...] J'arrive sur votre terre, énonça-t-elle. Je me nomme Greta. Et c'est ainsi que je fis connaissance de la petite princesse* ».

En clin d'œil à Saint-Exupéry, Marc Lambron s'amuse avec ce conte écologiste plein d'humour et parfois empreint de gravité. La sourcilleuse Greta voyage dans l'espoir de sauver ses plants de quinoa, et rencontre au gré des astéroïdes, Chaplin, Guevara, Sinatra, Lagerfeld, Mandela, Joplin et Einstein, qui lui livrent tout à tour leur vision du bonheur. Rafraîchissant. FJ



**L**e manque créant l'envie, même les moins sportifs d'entre nous se prennent à rêver de Marie-José Percec voire d'Usain Bolt ! Sans viser la performance, on réalise, plus que jamais, que le sport joue un rôle essentiel dans notre vie ; outil d'émancipation, de cohésion sociale et d'inclusion, il favorise le bien vivre ensemble. Sans oublier, évidemment, qu'il est un élément majeur de bien-être et de bonne santé.

**Comment faire en période de confinement ?**

Lorsque la pratique sportive en groupe, sauf pour les professionnels, est interdite, il reste la pratique individuelle.

Heureusement, faute de lieux dédiés accessibles, nous sommes particulièrement gâtés à Verrières avec la forêt, les nombreux sentiers et parcs.

Pour commencer, marcher est à la portée de tous, chacun à son rythme, de la promenade à la marche de fond en passant par la marche nordique. La pratique soutenue accentue l'effort, augmente la température des muscles et exerce le rythme cardiaque. Il est conseillé de bien s'échauffer, de procéder à des étirements et de bien respirer. Ayez confiance. Si tout le monde peut marcher, presque tout le monde peut courir. Vous verrez, quand on a commencé, on a envie de continuer et de retrouver le bien-être et le plaisir procuré par l'effort physique. Et, pourquoi ne pas inviter votre voisin ou voisine pour maintenir un peu de lien social ?

Bien sûr, l'idéal serait que les parcs et les espaces verts soient pourvus d'équipements de parcours sportifs ad-hoc : ce serait encore plus facile et plus ludique.

Pour celles et ceux qui préfèrent les conseils techniques d'un professeur, certaines sections du TUVB ont maintenu les cours à distance, ou même des cours en extérieur avec un nombre limité de participants.

Par exemple, une accro de Pilates raconte : « Depuis fin octobre nous n'avons plus de cours collectifs mais notre professeure organise ses cours en distanciel via Zoom. Elle nous demande juste d'avoir un tapis de gym, un ballon et un élastiband ; ce que beaucoup d'entre nous avaient déjà et qui sera obligatoire, une fois les salles ré-ouvertes car le matériel ne sera plus fourni ! Si cela ne remplace pas les cours collectifs ça nous permet de bouger « encadrés » puisque la professeure nous corrige

individuellement, comme en cours. En plus, elle nous envoie chaque semaine 2 ou 3 vidéos qu'elle enregistre et que nous pouvons pratiquer à la carte. Nous ne sommes pas les plus à plaindre ! » Un sportif inscrit à la section Gym. Volontaire confie : « Les cours ont cessé au moment des vacances de la Toussaint et n'ont pas repris. On nous a bien proposé des cours en plein air dans le froid, mais ils ont été arrêtés car il y avait trop peu de participants. » Souhaitons qu'ils reprennent avec

les beaux jours... Les inscrits à la section Badminton regrettent de ne pouvoir pratiquer. Tous les gymnases sont fermés et la discipline est difficilement praticable en extérieur en cette saison. Même les stages prévus pour les jeunes pendant les vacances de février ont dû être annulés pour des raisons réglementaires. Les jeunes et les adultes adeptes du triathlon, ont la chance de bénéficier d'entraînements en plein air pour le vélo et la course à pied, dont les horaires ont été adaptés au couvre-feu. Une petite compétition interne a même été organisée début janvier. Et, pendant les vacances de février, les jeunes ont pu participer à deux entraînements de natation à la piscine extérieure d'Orsay (bassin de 50 m chauffé). La section escalade a proposé aux enfants des sorties au viaduc des Fauvettes de Gometz-le-Châtel, haut lieu de l'escalade en Île-de-France. Pour certaines sections,

comme le handball, les coaches du TUVB proposent des vidéos que vous pouvez retrouver sur leur fil d'actualité Facebook. Enfin, soulignons le dynamisme et la persévérance de l'association Randonnées de VLB qui, sauf pendant le confinement dur de novembre, n'a jamais cessé son activité, et ce par tous les temps ! En respectant les petits groupes de 6, dûment masqués, avec obligation d'inscription pour un suivi Covid. La distanciation des marcheurs en forêt étant toujours respectée. Si vous souhaitez pratiquer votre spécialité en toute indépendance, il existe souvent des tutoriels sur internet qui proposent de nombreux exercices pratiques et permettent de progresser dans différentes disciplines. C'est également le bon moment pour vous mettre au vélo en famille ou pour essayer le golf. Le golf de Verrières est ouvert et organise régulièrement des séances d'initiation sur inscription.

En bref, quelles que soient les conditions et les difficultés liées au Covid, il y a de nombreuses possibilités, grâce à notre cadre privilégié et au dynamisme des associations.

DC - MLG - AT

**RESTER EN FORME  
À VERRIÈRES...  
MÊME EN PÉRIODE  
DE CONFINEMENT**

**RENCONTRE AVEC UN VERRIÉROIS : GERMAIN BOULAY**

**I**ngénieur du son, reconnu par ses pairs et récompensé par un César pour le film *Cloclo* en 2013. Parmi sa filmographie : *L'Équipier* - *L'Ennemi intime* - *Qu'est ce qu'on a fait au bon Dieu ?* - *Je vais bien, ne t'en fais pas* - *Le Fils de Jean...* et de nombreuses séries.

**L'écho du buisson :** Jamais, même en temps de guerre, les salles de cinéma n'avaient été privées de public. La filière cinématographique est-elle pour autant à l'arrêt ?

**Germain Boulay :** Contrairement au spectacle vivant, l'industrie du cinéma et de la fiction télévisée conserve malgré tout une activité. Les films qui étaient en cours de tournage et en développement avancés avant le premier confinement ont finalement pu se faire.

Cependant, la soudaine fermeture des salles engendre une profonde désorganisation du secteur. La programmation des films en salles est prévue très tôt pendant leur fabrication, le calendrier des sorties est alors négocié entre la production et la distribution selon la saisonnalité, le type de film, la concurrence sur les écrans .... Il sera impossible de décaler tout le monde à la réouverture des salles ! Depuis l'idée initiale jusqu'à la sortie en salles, les acheteurs du milieu du cinéma : scénaristes, réalisateurs, producteurs, distributeurs, chaînes TV et plateformes travaillent en interdépendance. Le trio producteur/distributeur/diffuseur partage les financements des projets comme les risques. Du fait de cette prise de risque, accentuée par les mesures de fermeture des salles, il devient encore plus difficile pour les réalisateurs de réaliser des longs métrages autres que des comédies tirées par quelques stars. Ils se tournent donc vers les plateformes pour adapter leur film au format TV ou partir sur d'autres projets.

**L'ÉdB :** On ne verra donc jamais certains de ces films en salles ?

**GB :** C'est certain. Parmi tant d'autres : ADN de Maiwenn dont l'exploitation a été annulée juste avant le 1<sup>er</sup> confinement, reprogrammée le 28 octobre et de nouveau annulée.

**L'ÉdB :** Faute de salles, les cinéphiles trouvent-ils actuellement leur compte sur Netflix, Amazon prime, Disney+, etc. ?

**GB :** Les plateformes, acteurs déjà incontournables de fictions télévisées, sont aujourd'hui boostées par la pandémie ! Elles produisent leurs propres séries, souvent de qualité, qui connaissent un succès parfois planétaire. Leurs budgets sont considérables et font vivre nombre de professionnels du cinéma, en France aussi, même si les budgets sont plus mesurés (autour de 1M d'€ par épisode contre plus de 10 M d'€ pour des séries anglo-saxonnes).

**L'ÉdB :** Comment les professionnels ont-ils vécu cette période ?

**GB :** Bien que moins impactés que les artistes du spectacle vivant qui sont dans une situation critique, les professionnels du cinéma poursuivent néanmoins difficilement leur activité. Il n'est déjà pas évident, en temps normal d'avoir une activité pérenne, la précarité de l'emploi dans nos secteurs va s'accroître. Pour ma part, j'ai pu télétravailler sur une série pour France 2 (*L'école de la vie*) et un long métrage de Thomas Gilou (*Maison de retraite*).

**L'ÉdB :** Comment voyez-vous la sortie du tunnel ?

**GB :** À la réouverture, on aura besoin de contenus à la fois pour les salles et pour les chaînes. En même temps, comme on l'a vu, de nombreux films resteront sur les étagères, car il ne sera pas possible de tous les reprogrammer tout en permettant la sortie des nouveaux films ! En outre, il y aura un manque dans le financement des prochains films consécutif à la fermeture des salles. En effet une partie du prix du ticket d'entrée est reversée pour la production de nouveaux films. Ces pertes d'avances sur recettes devront être compensées par l'aide de l'État et des plateformes qui ont vu leurs bénéfices augmenter significativement. Enfin, il nous appartient - dès que cela sera possible - de retourner dans nos salles obscures, théâtres, concerts, expositions pour revivre les émotions que seuls ces lieux peuvent nous donner.

Merci Germain, et à très bientôt dans les salles !

**LES MOTS CROISÉS D'EMMANUEL**

**HORIZONTALEMENT**

- 2 / démocratie locale (3 mots)
- 3 / tels des vers - touchées - proche du colombier
- 4 / son action est précieuse - Mona pour les intimes - ancêtre du PS
- 5 / entrée - machin - unité de pression
- 6 / un des 3 pôles de notre projet (2 mots) - barrière Covid - Édith ne le regrette pas
- 7 / dit à un proche - abréviation latine - sent la triche - cardinaux - participe
- 8 / défi d'enfant - promesse selon Gary - anticancéreux - précèdent les fins
- 9 / moitié de parigot - animal banal - mémoire - poulie
- 10 / dans le coup - chez le cardiologue - utilitaire écolo (2 mots)
- 11 / basées - Lutèce avait les siennes
- 12 / autrefois morvandiot - souvent OGM - génisse
- 13 / conçus - on y cogite sur les paillasses - contesté à Verrières
- 14 / prépara pour la mer - comme les nains - règne du vivant
- 15 / championnat US - fleuve côtier - esclaffé
- 16 / on y croise des têtes chenuées - cousin de la daurade - averti, il compte pour deux - île
- 17 / club londonien - fierté de Verrières

**VERTICALEMENT**

- A / plante en labo
  - B / fait défaut à Verrières - cité antique
  - C / fit comme la chenille - en Normandie - tels des nouveaux-nés
  - D / fixas - développement vertueux
  - E / rue vers le bois
  - F / pseudo de Jean Moulin - rue vers le lac - soutiens d'Hitler
  - G / ex monnaie roumaine - interpelle - chez le notaire - Capone pour les intimes
  - H / tel Voltaire - objectif au golf
  - I / dépêche fatale - plaisir de voileux - must cycliste
  - J / flexion - adore les enfants - entreprise - lieu biblique
  - K / CEE auparavant - père phonétique de Tintin - rouspéta - âme des égyptiens - pour préciser
  - L / ont fait défaut - voisins des Utes
  - M / bordé par Foch - on y cherche - fut un étalon
  - N / amas - trouvé au Niger - de papier peint
  - O / on leur doit beaucoup - cadeau somptueux
  - P / Tintin l'a vu - art ou incivilité ? - utilitaire - filet doux
  - Q / il a fallu le découdre - s'entend avec elle - tzigane
  - R / toujours en orbite - tel le 51 - trahi à Caluire
- Solutions : <https://www.reussirensembleverrieres.fr>

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Une vraie alternative pour Verrières !

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1																		
2						5												
3			9															
4																2		
5																		
6																12		
7																		
8							8											
9																		
10																		
11			6													3		
12								4										
13																		
14																11		
15																		
16			7													10		
17																		

**LA PHOTO INSOLITE**



**CRÉEZ VOTRE HAÏKU**

**L**e haïku, poème minimaliste d'inspiration japonaise, évoque la nature, les saisons ou l'évanescence des choses ; il est extrêmement codifié :

- il est composé de trois vers,
- sa métrique doit respecter le rythme 5-7-5
- il ne comporte aucune ponctuation
- il n'a pas de titre, il est identifié par son premier vers.

**Haïkus célèbres**

Il est impossible évidemment de respecter la métrique 5-7-5 dans une traduction française de grands haïkus japonais. Néanmoins, à défaut de la forme, la poésie et l'inspiration demeurent :

*De temps en temps  
les nuages nous reposent  
de tant regarder la lune  
[Matsuo Bashō, 1644-1695]*

*Chaque fleur qui tombe  
fait vieillir davantage  
les branches du prunier  
[Yosa Buson, 1716-1783]*

**Composez votre haïku :**

Libérez votre créativité en composant un haïku sur un thème imposé ; nous publierons notre préféré dans notre prochaine édition. Envoyez vos compositions par mail à : [echo.vlb@reussirensembleverrieres.fr](mailto:echo.vlb@reussirensembleverrieres.fr)

Le thème proposé pour un premier essai : **les fruits**. Et à titre d'exemple, voici le nôtre :

*Clémentine et noix  
discrets absents de l'été  
s'invitent l'hiver*

À vos pinceaux-crayons !

FJ